

**Article extrait du numéro de **Juillet 1939** : Le**

**Diaconat**

**Double honneur .... Et double joie**

Le Bon Dieu fait en ce moment à notre paroisse un double honneur en même temps qu'une double joie.

Le 29 juin dernier, à Versailles, un enfant de chez nous, l'Abbé Le Berre, recevait le diaconat.

Le diaconat est, dans la hiérarchie ecclésiastique, le degré qui précède immédiatement la prêtrise. C'est un ordre très important par les pouvoirs qu'il confère.

Le diacre, en effet, peut prêcher, baptiser... Il approche surtout de très près l'Eucharistie, à la messe où il sert le prêtre, à la table de communion où il la distribue aux fidèles.

Quelle belle préparation au Sacerdoce que l'Abbé Le Berre recevra dans quelques mois.

Le 8 juillet prochain, un autre séminariste de chez nous recevra, des mains de Mgr Tréhiou, à Vannes, l'ordre de la prêtrise ... Monsieur l'Abbé Christophe Le Meste. Il gravira, lui, le dernier degré de l'autel. Il sera prêtre.

S'il est un honneur sur la terre, c'est bien celui que confère une si haute dignité. Je ne parle pas ici à des païens. Ils ne pourraient pas me comprendre.

Je parle à des chrétiens qui savent ce qu'est le prêtre, qui vivent en sa compagnie, qui le jugent chaque jour. C'est par lui que vit la paroisse, près de lui que l'on se sent près de Dieu. Ne l'a-t-on pas rencontré, la

première fois, alors que nos petits yeux s'ouvraient à peine à la lumière, dans les Fonts Baptismaux ? N'est-ce pas lui qui, dans nos petites intelligences encore en bouton, a fait luire les premières clartés du ciel ... Les seules clartés qui dépasseront les frontières limitées d'ici-bas ? Ses mains ne nous ont-elles pas servi le Christ à la table de notre Première Communion ? N'était-il pas le premier invité à notre mariage ? De combien de mauvais pas ne nous a-t-il pas tirés ? Ne sera-t-il pas encore l'ami de notre vieillesse, l'âme consolatrice au moment de la maladie, le réconfort quand elle viendra ? ...

C'est tout cela le prêtre ... C'est tout cela que sera l'abbé Le Mestre.

Dites-moi ... Y a-t-il dans le monde situation plus haute ? ... dignité plus éminente ?

Y a-t-il aussi plus grande joie pour une âme noble et généreuse que de se dévouer ainsi pour les autres ... que de **continuer le geste** du Christ sur la terre ?

Et à ces deux intentions, nous en joindrons une autre. Pour Monsieur l'Abbé Albert Le bail, frère de Monsieur Le Bail, notre vicaire, qui recevra, à Vannes l'ordre du Sous-diaconat.

Le Sous-diaconat ! ... la première étape importante vers le sacerdoce .... La définitive consécration ... celle de la vie toute entière .... Toute entière. Je ne sais ce que vous en pensez mais voici ce qu'en pensait Louis Veillot (1813-1883 fondateur du journal L'Univers)

*« D'un jeune-homme qui, à 21 ans, se prosterne devant son évêque et abdique toute sa liberté, tout ce que le monde, à cet âge, peut lui offrir, je dis qu'au moins une fois dans sa vie **il fût un héros.** »*

*... et l'héroïsme c'est de l'honneur ... plus que de l'honneur.*

C'est une joie aussi et une grande joie pour un jeune-homme, pour une famille, pour une paroisse de faire à Dieu un tel cadeau. Et ici, ce n'est pas la parole d'un grand chrétien que j'emprunterai, mais celle du **Christ lui-même** : « Vous n'êtes plus mes serviteurs **mais mes amis** ... plus que mes amis ... **mes fils** ....plus que mes fils ... filioli, **mes touts petits enfants** »

« Celui qui, pour moi, quittera sa père, sa mère, sa maison, recevra le centuple et possèdera la vie éternelle. ».